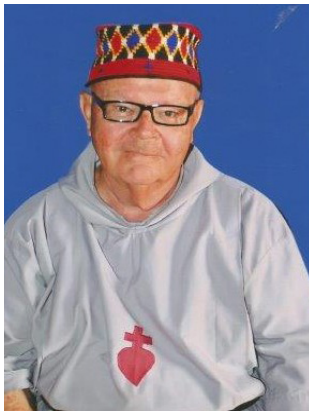


# Un « ermite apostolique »!

Par l'abbé Michel Allaire, Prêtre de Saint-Hyacinthe, missionnaire au Burkina Faso



## Témoin de la charité et de l'universalité de l'Église comme missionnaire *Ad gentes* au Burkina Faso

On me demande d'écrire un témoignage sur ma vie comme missionnaire au Burkina Faso. Alors que notre Église diocésaine manque de prêtres, mon départ de nouveau vers le Burkina n'a pas toujours été facilement accepté et compris... Je vous en donne l'historique.

Après 35 ans en Afrique, j'avais cru bon, suite à des problèmes de santé, de revenir définitivement au pays natal, et de servir le diocèse de Saint-Hyacinthe que j'ai appris à connaître et aimer dès mon plus jeune âge, dans la paroisse de Saint-Pie... Étant récemment incardiné dans le diocèse de Saint-Hyacinthe où j'ai oeuvré durant 5 ans, à Bedford et dans les paroisses de l'Unité des Frontières comme vicaire... et à Sainte-Cécile-de-Milton comme curé, avec une intervention comme vicaire dans 3 autres paroisses de Granby... je vivais heureux tant avec mes paroissiens qu'avec mes confrères prêtres.

Mais un événement inédit se produisit : Mgr Denis Croteau, évêque émérite de Yellowknife dans le grand Nord canadien, est venu visiter son frère à Sainte-Cécile. Il a demandé à me rencontrer, pour me parler de sa Fondation humanitaire. Ce qui fut fait. Il m'a avoué qu'il terminait son programme en Amérique du Sud et qu'il aimerait intervenir ailleurs. Je lui ai proposé l'Afrique, et spécialement le Burkina Faso, que je connaissais mieux. Durant 15 jours, nous sommes allés au Burkina pour étudier la possibilité pour la *Bishop Denis Croteau Development Fondation* d'intervenir par des projets de développement au service des gens du pays. Mgr Croteau a été enchanté de découvrir ce pays et de voir l'immensité des besoins des populations locales, surtout en ce qui concerne la grande pénurie d'eau dans les villages.

Il a pu découvrir aussi mon talent de sourcier par la réalisation d'un forage à Pukillalé et dans d'autres localités... Et voilà que, de retour vers Montréal, dans l'avion, il m'a remercié et m'a confirmé qu'il viendrait avec sa Fondation au Burkina pour apporter l'eau vive aux populations locales. Mais qu'il mettrait une condition : que je revienne en ce pays et que je sois le représentant local de sa Fondation et responsable du suivi de tous les projets et que mes talents de sourcier du bon Dieu seraient mis grandement à profit... Je lui ai dit de voir avec Mgr Lapierre, mon évêque. En souriant, il m'a dit : « Entre évêques, on va s'arranger... » Un entente de prêt fut faite pour 2 ans, renouvelable. Et ça fait maintenant 12 ans que cela continue. Durant toutes ces années, nous avons réalisé 300 forages, construit 5 écoles, 2 garderies, réalisé 6 grands jardins communautaires permettant à des centaines de familles de gagner honorablement leur vie et de mieux se nourrir, etc... Et nous avons en attente, 117 villages désireux d'avoir un forage chez eux...

Il faut rendre grâce à Dieu pour tout le travail humanitaire accompli durant ces années.

Puis, comme prêtre, je suis aumônier des Soeurs Dominicaines qui viennent à ma colline de Lougsi tous les matins à 5 h 30 pour l'Eucharistie. Le dimanche, je suis disponible pour célébrer dans les chapelles de brousse (nous en avons 57 dans la paroisse). Je vis sur une petite montagne, en ermite, selon la belle spiritualité de Charles de Foucauld. Mais comme aime le dire mon Cardinal Philippe, je suis un « ermite apostolique », car je sillonne les villages pour trouver l'eau et pour réaliser les nombreux projets de la Fondation Mgr Denis Croteau. Que voulez-vous, on ne peut pas rester à contempler sur le Thabor, quand dans la plaine, le peuple souffre de la soif!

Comme missionnaire, je suis donc un témoin concret de la charité et de l'amour infini de Dieu pour son peuple. Mon humble présence et nos actions humanitaires en sont un signe tangible pour les gens de ce pays si désireux de prendre en main leur propre développement!